

Confiture: presse 2010-2011

Confiture, la compagnie qui étale la culture!

4, rue Micheli du Crest

1205 Genève

Tél. 022 793 54 45

info@theatre-confiture.ch - www.theatre-confiture.ch

LUNDI 25 JANVIER 2010 / WWW.20MINUTES.CH

Quand le «Piège mortel» se referme sur l'auteur

GENÈVE. La troupe Confiture brûle les planches dans un polar new-yorkais à succès où s'entremêlent surprise, humour et hémoglobine.

Rideau: Sydney Bruhl (Philippe Cohen) écoute, impassible, les commentaires radiophoniques qui assassinent sa dernière pièce, jadis au firmament, le dramaturge est devenu la risée des écrivains depuis que la critique a balayé ses quatre dernières productions. Son épouse (Florence Quartenoud, brillante!) tente de le reconforter à grand renfort d'alcool et de souvenirs heureux. Mais rien n'y fait. L'homme est en colère. En panne d'inspiration, il s'est vu confier le manuscrit de son



De g. à dr.: Julien Opoix, Florence Quartenoud, Philippe Cohen et Sara Barberis. - STÉPHANIE GRIGS

élève surdoué (Julien Opoix). Sydney se prend alors à rêver de l'assassiner et de prendre sa place en tête d'affiche. C'est là que tout part en cacahuète...

Dans le noir, ce scénario vitriolé et les interprètes sont

d'une telle justesse que les deux actes et le prologue nous laissent sans voix, plongés dans une nuit de réflexions. Quelles est la limite de la réussite vénale? La vérité est-elle visible ou cachée? Réelle ou

fiction? Réponse dans l'obscurité de la salle, où le crime se répète tous les soirs jusqu'au 13 février. - SHAMEN AMMANE

Théâtre: «Piège mortel», au Casino-Théâtre, rue de Carouge 42. Rés. 022 793 54 45.



TRIBUNE DE GENÈVE

La sélection de la rédaction



STÉPHANIE GRIGS

SCÈNES

Du sang pour rire au Casino-Théâtre

C'est ce qu'on appelle une comédie sanglante. Avec meurtres, tension dramatique et hémoglobine à la clé. Du sang, oui, mais du sang pour rire, répandu avec humour par la Compagnie Confiture. Sur scène, Philippe Cohen interprète Sidney Bruhl, auteur sur le déclin. Autour de lui, Florence Quartenoud, Sara Barberis et Julien Opoix se retrouvent pris dans ce *Piège mortel* pastichant le théâtre policier anglais. Ecrite par l'auteur américain Ira Levin en 1978, la pièce propose une réflexion sur la recherche du succès, la reconnaissance parfois éphémère du public et l'angoisse liée à la perte d'inspiration. Adaptée pour la première fois en français, elle a été jouée sans interruption à Broadway durant quatre ans et demi. On y rit en ayant le souffle coupé. Délicieuse sensation. (phm)

|| Du 22 janvier au 13 février au Casino-Théâtre, 42, rue de Carouge. Ma, ve, sa à 20 h 30, me et je à 19 h. Rés: 022 793 54 45 www.theatre-confiture.ch

«Pessah», féroce fête juive

CRITIQUE

Ne pas se fier au petit air yiddish qui ouvre le spectacle. Derrière la musique, les mots sont lourds de sens. Aussi pesants que la mère juive, interprétée par Philippe Cohen, qui sert de socle – instable – à la famille imaginée par Laura Forti. Sa pièce est un féroce jeu de massacre. A la fois truculente et déchirante. Pour l'humour, il y a les répliques, taillées au cordeau. Pour la déchirure, c'est entre la mémoire et le présent que ça se joue. D'un côté, la Shoah et son cortège de victimes. De l'autre, la vie conjugulée au présent qui charrie également sa part de cadavres.

Le fils est un homosexuel refoulé, l'aînée une athée encombrée par son rôle de mère et la cadette une dépressive attachée à la tradition. Tout ce petit monde se retrouve pour Pessah, la Pâque juive. Le résultat est à la fois cruel et drôle. Laura Forti se joue des tabous avec une belle insolence. Gaspard Boesch signe une mise en scène efficace. Et la distribution brille par son engagement.

Lionel Chiuch

■ «Pessah». Casino-Théâtre, 42, rue de Carouge. Jusqu'au 1er mai. Rés. 022 793 54 45.



30 Sortir ce week-end

Scènes

La R'vue 2010 met du chœur à l'outrage

La paire Boesch-Cohen signe un spectacle enlevé qui lorgne du côté de la comédie musicale

Lionel Chluh

«Autrefois, c'était les bus qui allaient d'un arrêt à l'autre. Maintenant, c'est les arrêts qui vont d'un bus à l'autre.»

Voilà, en guise d'échantillon, une des plus adroites répliques de la nouvelle R'vue de Genève. Rassurez-vous, il y en a d'autres, issues d'un même tonneau qui n'est toutefois pas saturé en acide. La R'vue 2010 n'est pas cruelle mais elle est belle. Et surtout, elle swingue. Aux manettes, Gaspard Boesch signe un spectacle enlevé, à la mise en scène ingénieuse et aux chorégraphies - elles sont signées Sylvia Stocker - superbes.

De Sardou à AC/DC

Spectaculaire, oui, ce nouveau cru. Notamment grâce à l'apport de la vidéo, qui permet à Philippe Cohen de vivre dans le ciel de Genève, au risque de venir mordre le gohrr de la plaine de Plainpalais.

La partie musicale est également soignée, avec un répertoire qui va de Michel Sardou (*En chantant devient En chantier!*) à AC/DC en passant par Jacques Brel et le hip-hop. La nouvelle équipe, qui signe ici sa 2e édition, avait prévenu: «La R'vue descend dans la rue pour s'intéresser au conflit intergénérationnel.»

Le lifting est conséquent: oubliées les brèves de comptoir,

voici le règne du slam, de la science-fiction et de Titeuf. Le héros à mèche de Zep fait d'ailleurs une apparition, sous les traits d'Alain Monney.

Le voyage temporel débute dans les années 80, lorsque la gauche genevoise fourbissait ses armes. Entre la Salerno baba d'hier et l'actuelle maire de Genève, les utopies

ont pris une bonne claque dans la figure. Au fil du voyage, on croisera Michel Chevrolet - «Lourd comme un sumo et collant comme un attaché de presse» -, Isabel Rochat, Pierre Maudet, Rémy Pagni, Charles Beer ou encore Jacques Barillon, en défenseur de la cause canine. A défaut d'assassinats en règle, on a droit à quelques coups de griffe bien placés, qui relèvent surtout de la dérision. C'est sans doute ce qu'on appelle l'élégance du chœur...

Pratique

La R'vue. Au Casino-Théâtre, 42, rue de Carouge. Du jeudi 21 oct au jeudi 31 déc (hors prolongations). Du mardi au dimanche (lundi relâche). Billets de 10 à 65 fr. Renseignements et location: 0800 418 418 (numéro gratuit), www.larvue.ch

Une belle distribution

Parmi les sketches les plus réussis: une virée en compagnie d'un père et de son fils dans une Genève étouffée par les chantiers, une évocation de la brillante carrière artistique de Kirsty Bertarelli (notre confrère Jean-Daniel Sallin en fait les frais), une parodie de la stratégie commerciale du team Alinghi, une brève visite chez Marcel Ospel, la «mafia» des assurances, l'équipe de France de football, le Genève-Servette et les prêcheurs de toute confession en prennent également pour leur grade.

Côté distribution, l'affiche tient ses promesses avec Sibylle Blanc, Céline Goormaghtigh (très drôle en Lilliane Bettencourt), Léonie Keller, Sylvie Legault (quelle voix!), Philippe Cohen, Nicolas Haut, Alain Monney, Marc-André Muller (quel coffre) et Christian Simniger.



A quel l'équipe de la R'vue va-t-elle chercher des croissants? MARCEL BONDY

FEMINA

N° 39 | LM 269
26 SEPTEMBRE 2010
NE PEUT ÊTRE
VENDU SÉPARÉMENT
WWW.FEMINA.CH



“
A PARTIR
D'UN CERTAIN
ÂGE, ON
S'AFFRANCHIT
DU PHYSIQUE,
ON EST BIEN
PLUS DISPOSÉ
À FAIRE RIRE
DE SOI.

SARA BARBERIS

SON SPECTACLE *Un corps de rêve*,
coécrit avec Philippe Cohen.

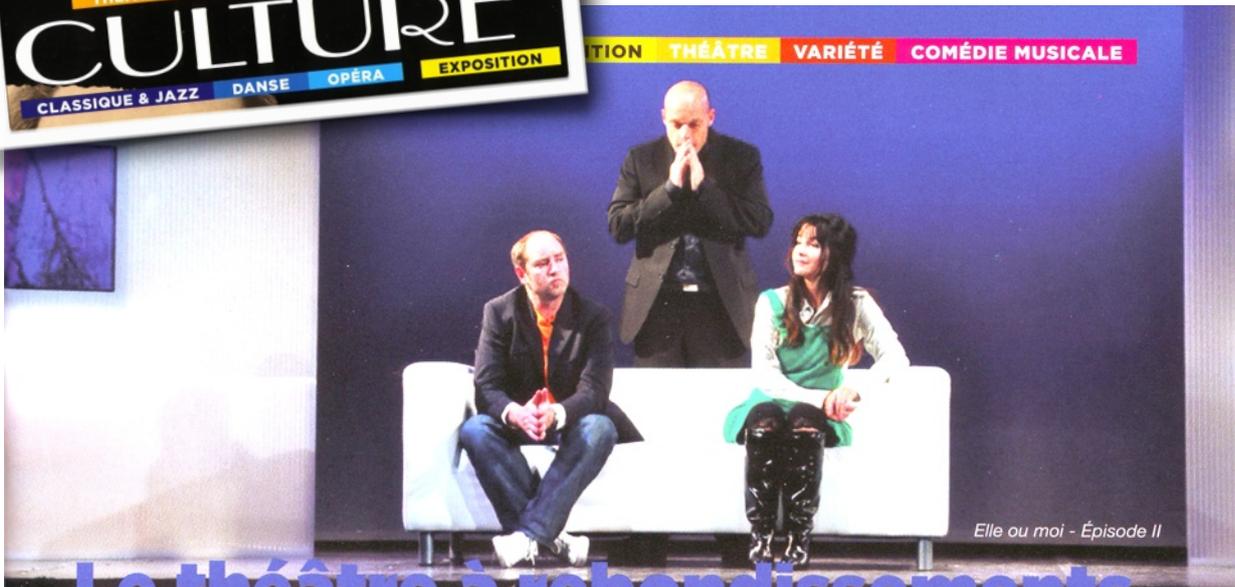
ÇA PARLE DE QUOI? De la pro du
lifting, d'une Tessinoise rondouillette,
d'une vieille dame ici par erreur...
A travers une galerie de personna-
ges qui sont tous une petite partie
d'elle-même, Sara Barberis nous
livre avec humour les humeurs
d'une féminité sous la pression de
l'image et du culte du corps.

QUI ELLE EST Agée de 57 ans,
la Tessinoise a une formation de
danseuse classique et a étudié le
théâtre notamment avec le clown
Dimitri et à l'école Jacques Lecoq à
Paris (www.sara-barberis.com).

CEUX QUI LA FONT RIRE Roberto
Benigni, Dario Fo et Michèle
Bernier dont elle a repris, en
Suisse, le one-woman-show
Le démon de midi.

L'HUMOUR AU FÉMININ? «Nombre
de filles qui sont aujourd'hui seules
sur scène, comme Florence Foresti,
ont commencé par jouer les
pétasses, les idiots, les moches.
A partir d'un certain âge – je dirais
la quarantaine – on s'affranchit
du physique, on est bien plus
disposé à faire rire de soi.»

Du 28 septembre au 17 octobre à la
salle Centrale Madeleine à Genève
www.theatre-confiture.ch



Elle ou moi - Épisode II

Le théâtre à rebondissements par Confiture

Qu'il s'agisse de créer des retournements de situations en cascade ou d'interagir avec les idées du public, l'équipe du Théâtre Confiture a de la ressource pour nous surprendre.

En fin d'année 2008, certains d'entre nous avaient fait la connaissance d'un couple tout à fait attachant dans *Elle ou moi*. Alice et Simon étaient en proie à tous ces fameux obstacles rencontrés par la majorité des humains qui tentent de vivre à deux. Entourés de leurs amis pleins de bons conseils et d'un thérapeute très centré sur lui-même, ils ont traversé les délicates étapes mariage, séparation et réconciliation.

Du 21 janvier au 13 février nous reprenons le cours de leur histoire exactement où elle s'était arrêtée à l'époque, dans *Elle ou moi - Épisode II*. Le casting efficace de 2008 reste inchangé: Caroline Cons, Sabrina Martin, Jean-Alexandre Blanchet, Gaspard Boesch et Laurent Nicolet sont

tous au rendez-vous. Et ils sont prêts à rejouer l'épisode I les dimanches pour ceux qui voudraient voir toute la saga.

Comment le couple va-t-il évoluer à travers les nouvelles épreuves? Nous ne le saurons qu'en nous rendant au *Casino-Théâtre* pour voir ce vaudeville qui s'annonce mystique. Une chose est sûre: d'après l'auteur, **Gaspard Boesch**, l'amour éternel, c'est long!

Pendant que l'histoire d'un couple se réécrit, **Slama & Cohen** réinventent le monde à la Salle Centrale Madeleine les lundis 31 janvier, 7 et 28 février dans leur *International Inventive Club*.

Karim Slama et Philippe Cohen, tous deux nés en Tunisie et ayant vu du pays depuis, ont décidé de

jouer avec leurs origines et leur bagage culturel. Pour ce faire ils improviseront un voyage coloré, mis en musique par le pianiste Yves Zbaeren.

Les escales promettent d'être variées, car ils nous feront voyager en allemand ou en anglais, dans les fables ou contes d'ici mais avec des accents d'ailleurs. Nous goûterons à des plats exotiques et parlerons de sujets d'actualité internationale épicés. Grâce à un habit ou un instrument nous serons transportés en Russie, Afrique du Nord ou Amérique du Sud au gré de l'inspiration des comédiens. L'aide du public est la bienvenue nous pouvons dès à présent envoyer nos cartes postales à Confiture, afin de revivre des vacances complètement improvisées... Notez aussi que les inventeurs joueront jusqu'en mai et qu'ils pourraient négocier votre retour. Ainsi vous pourrez voyager à bon prix! KS



photo: Anke Baerg

Critique

Lionel Chiuch



«Elle ou moi II»
Casino-théâtre



«Suaire, mon mari!»

Le mari est mort. L'en voilà fort mari. Défenestré volontaire à la suite d'un quiproquo, il se voit remplacé au sein du couple par un comédien ringard et bourré de dettes. Survient un animateur de télévision cocaïnomane qui propose à la veuve d'entrer en contact avec feu son époux. La supercherie tourne court quand, après s'être trop talqué les narines, ce clone de Delarue découvre qu'il peut désormais réellement voir et entendre le mort. Très vite, il devient l'indispensable intermédiaire entre le défunt et sa femme. Laquelle, gironde à souhait, ne le laisse pas de marbre... Ça a l'air compliqué, c'est d'une fluidité rare. Gaspard Boesch, qui signe cette comédie alerte aux allures de vaudeville, maîtrise avec talent l'art de la narration. Celui du comique de circons-

tance aussi, qu'il pimente de bons mots – parfois un peu téléphonés, c'est vrai – et de gags opportuns. Si l'on ne claque pas les portes sur le plateau, on y passe en revanche avec aisance d'ici-bas à l'au-delà.

Sous prétexte de répondre à l'éternelle question: «L'amour est-il plus fort que la mort?» le spectacle s'affirme comme une critique féroce de la télé-réalité et du théâtre qui se prend trop au sérieux. Mécanique complexe, l'humour est pourtant le registre qui exige le plus de rigueur. La mise en scène inventive et redoutable d'efficacité de Lorenzo Gabriele est là pour en faire la démonstration. Quant à la distribution, c'est un vrai régal. On y retrouve, outre Gaspard Boesch, les protagonistes du premier volet: Caroline Cons, Sabrina Martin, Jean-Alexandre Blanchet et Laurent Nicolet. Une équipe de choc qui s'amuse autant qu'elle nous amuse.

Casino-théâtre, jusqu'au 13 février. Rés. 022 793 54 45



COMÉDIE MUSICALE VARIÉTÉ THÉÂTRE EXPOSITION OPÉRA DANSE CLASSIQUE & JAZZ

Phèdre dé-Racinée

Philippe Cohen, auteur et metteur en scène de ce classique revisité, nous en donne un avant-goût.

Katy Suutari: Avec Corneille et Molière nous avons déjà pu constater que les classiques vous plaisent. Qu'est-ce qui vous a particulièrement attiré chez Phèdre?

Philippe Cohen: Eh bien c'est mon deuxième Racine, après *La Nuit des plaideurs*. D'une manière générale, c'est l'écrivain de qualité qui m'attire, les pièces de Racine sont écrites sans gras, sans redondance, avec une progression de l'action qui ne laisse aucune place à l'inutile ou au verbiage. C'est donc une écriture très

compacte, et fascinante à cet égard dans la mesure où les exigences de Racine sont exactement les mêmes que les nôtres aujourd'hui. Garder le spectateur en haleine, inventer la poésie et les images sur un support de relations concrètes extrêmement ténu, éviter les variations surchargées, fuir la longueur ainsi que le plaisir des mots, tous défauts qui font la ruine de l'écriture contemporaine de nos jours.

KS: À quoi ressemble un texte dé-Raciné et Cohenisé, Phèdre parlera-t-elle encore en vers dans votre version?

PC: Bien sûr! Elle contiendra même les personnages du XXI^{ème} siècle auxquels elle s'adressera.

KS: Hormis le vocabulaire, l'environnement genevois de 2011 doit être assez dépaysant pour des personnages de la Grèce antique. Comment la descendance du Soleil et de la Terre s'adapte-elle à nos mœurs?

PC: Très mal, ce sont des personnages qui ne souffrent pas qu'on leur résiste. Ils sont intransigeants, habitués aux sommets du pouvoir, et même du cosmos, donc leur présence dans notre univers minable laisse apparaître quelques problèmes.

KS: Nous connaissons votre goût pour la mise en relation de notre quotidien avec le monde de la littérature, mais quelle place occupe la littérature dans votre propre vie?

PC: Fidélité. Actuellement en vacances, en attendant de débiter les répétitions de Phèdre, je lis *L'amour nègre* de Jean-Michel Olivier. Cet été j'étais avec Philip Roth, demain je partirai en voyage avec Simone Weil, je lis peu mais intense...

CLASSIQUE & JAZZ DANSE OP

KS: L'enseignement vous tient également à cœur, il y aura donc des étudiants dans le public, mais aussi sur scène?

PC: Oui, trois stagiaires, pas encore officiellement professionnels mais déjà passablement expérimentés. Les classes d'Art dramatique du Conservatoire de musique de Genève comprennent des élèves déjà très motivés et sur qui on peut compter. Avec Anne-Marie Delbart, la doyenne, nous arrangeons une fenêtre pour certains élèves en formation qui leur donne une expérience professionnelle en conditions réelles. Comme on trouve des apprentis dans d'autres professions.

KS: Combien d'acteurs y aura-t-il en tout sur scène?

PC: Daniel Wolf, Sara Barberis, Ania Temler, Julien Opoix, Capucine Lhemanne, Sabine Peeters et Antoine Maulini. Ce qui fait sept, comme dans les samourais, les mercenaires ou Blanche-Neige.

Tous participeront à cet hommage humoristique au théâtre en vers qu'est *Phèdre dé-Racinée*. KS

Du 25 mars au 10 avril
Casino-Théâtre, Genève





COMÉDIE MUSICALE VARIÉTÉ THÉÂTRE EXPOSITION OPÉRA DANSE CLASSIQUE & JAZZ

Les Crooners et le Temple maudit

Nicolas Haut nous présente les nouvelles aventures des chanteurs de charme au succès modéré. Réunis sur scène pour chanter et séduire en 2008, Bob, Bill et Jimi se retrouvent douze ans plus tard... Pour le simple plaisir de leurs admirateurs?

Le premier volet des Crooners tirait son inspiration du *Rat Pack*, groupe des années 50-60 qui réunissait les stars de l'époque, notamment Frank Sinatra, Sammy Davis Junior et Dean Martin, sur les scènes de Las Vegas. Le trio Nicolas Haut, Marc-André Muller et Gaspard Boesch s'était alors glissé dans de beaux smokings pour le bonheur de leur public féminin. Pour fêter la quinzième saison de Confiture, la compagnie offre à ses fidèles spectateurs la suite des pièces dont elle est créatrice, ce qui nous vaut le retour des hommes à la voix de velours.

Ils se sont séparés et ne se parlent plus depuis dix ans. Cependant, l'un d'eux décide de donner rendez-vous à ses anciens complices de scène pour une importante raison, dit-il. Bob et Jimi, pour lesquels le *crooning* n'est qu'un lointain souvenir, ne se doutent pas du degré de stupéfaction qui les attend. Malgré eux, les trois charmeurs vont devoir retravailler ensemble sous la menace de la venimeuse Katya Volchkov. Malheureusement leur pouvoir de séduction et leur talent ont fortement baissé depuis leur période de gloire et les crooners doivent se redécouvrir. Aujourd'hui,

Bill vit d'escroqueries, Bob fait vivre sa progéniture via versements de pensions alimentaires et Jimi verse dans le style électro-gothique...

Le metteur en scène et auteur de la pièce, Nicolas Haut, a plusieurs textes à son actif, puisqu'en dehors des *Crooners*, il a écrit *L'Arche de Noëlla*, co-écrit les spectacles de Brigitte Rosset *Voyage au bout de la Noce* et *Suite matrimoniale (avec vue sur la mère)*, contribué à plusieurs sketches de *La R'vue* 2009 et 2010, signé une dizaine de spectacles pour la compagnie Les Indécis et fait désormais partie de l'équipe des Dicodeurs sur RSR la 1^{ère}. Autant dire que sa plume est rôdée.

Le Rat Pack genevois nous fait l'honneur de revêtir ses smokings, mais seront-ils encore à la bonne taille? KS

Du 3 au 22 mai
Casino-Théâtre, Genève
Du 25 au 28 mai
Satellite, EPFL, Lausanne



Crooners, 2008